*Analyse des résultats du questionnaire*

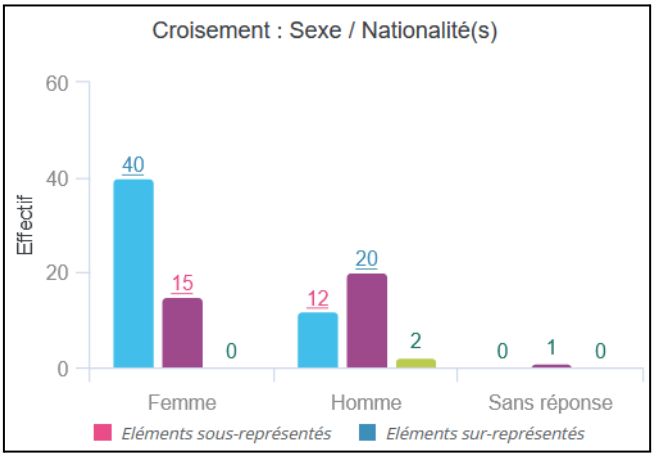
*"La situation de la langue française à Taïwan"*

*Document rédigé par Nicolas Mariani*

## Informations générales

- 90 personnes ont participé à mon questionnaire.
- 52% ont utilisé la version française, 42% la version en mandarin et 6% la version en anglais.
- Parmi l'échantillon récolté, la majorité des participants est taïwanaise à 58%, puis française à 40% et deux personnes d'une autre origine (1 canadienne, 1 américaine).

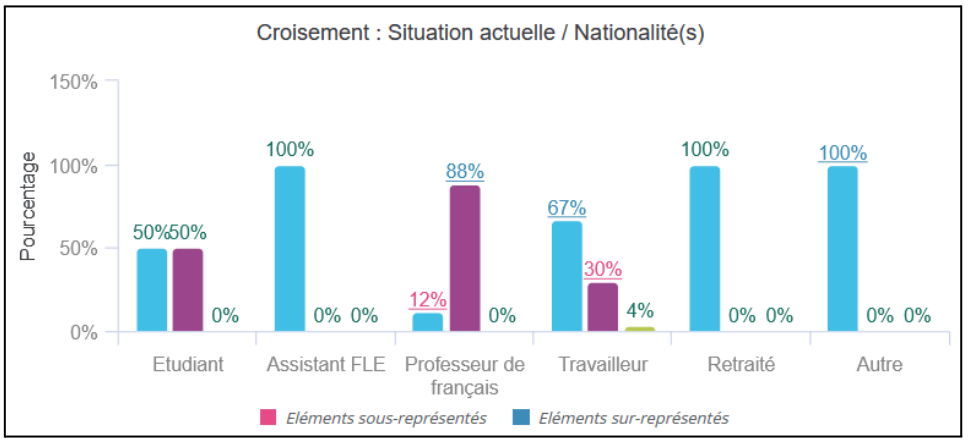
## L'identité des participants



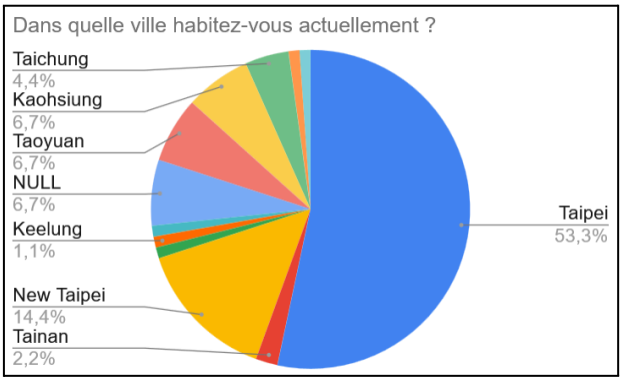

Parmi l'échantillon des taiwanais (première barre), il y a 40 femmes et 12 hommes qui ont participé. Nous pouvons donc déjà confirmer une tendance qui est qu'il y a beaucoup plus de taïwanaises qui apprennent le français. Concernant les français (deuxième barre), le ratio est assez équilibré (15 femmes et 20 hommes).

La majorité des participants ont entre 31 et 45 ans (52%), puis 25-30 (30%). La troisième tranche d'âge est les 46-60 ans (11%). Les autres générations sont très peu représentées pour cette étude : 4% de 18-24 ans et 2% de seniors. Aucune personne mineure n'a répondu à mon questionnaire.

Concernant la situation actuelle des participants, 64% sont des travailleurs, 19% sont professeurs de français et 9% des étudiants à proportion égale entre taiwanais et français.

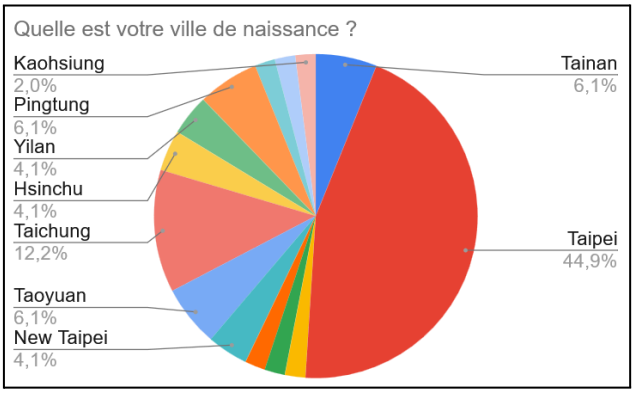



Le groupe des professeurs de français est malheureusement très disproportionné puisque parmi ceux-ci 88% sont d'origine française. Ce sera donc globalement leur opinion qui sera présentée dans la suite de cette analyse pour cette catégorie professionnelle. La majorité des travailleurs sont des taiwanais (67%).



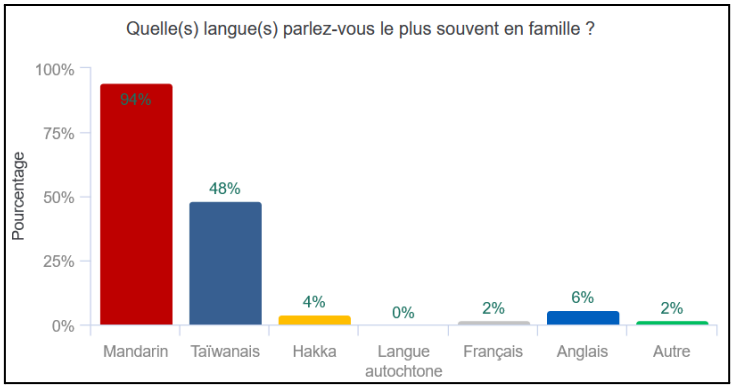

La grande majorité des participants habitent à Taipei (53%) et New Taipei (14%). Mon enquête représentera donc les personnes qui habitent au nord de Taïwan. A noter qu'une personne habite à Magong (archipel de Penghu) et une autre à Pingtung (sud de Taïwan), leur lieu de résidence m'a incité à les contacter pour l'entretien individuel. Même si mon enquête était à destination des individus qui habitent actuellement à Taïwan, certains ont tout de même répondu au questionnaire. Je n'ai pas souhaité ignorer leurs réponses, mais cette catégorie apparaît ici avec le champ "NULL".

## L’environnement linguistique des participants taiwanais




Les taiwanais sont par ordre d’importance : 44% nés à Taipei, 12% nés à Taichung, 6% nés à Tainan, Taoyuan ou Pingtung.

Concernant la langue première de la mère ou du père, nous constatons des résultats très équilibrés. Malheureusement, pour cette étude, nous n’aurons pas de personnes d’origine aborigène.




La quasi-totalité des participants parlent mandarin en famille, presque la moitié des personnes interrogées utilisent également le taiwanais pour communiquer avec leurs proches.

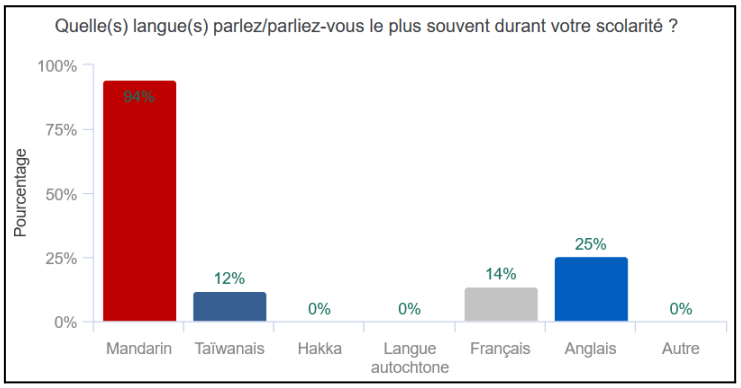
Pour rentrer dans les détails, 23 taiwanais interrogés déclarent ne parler que mandarin avec les membres de leur famille (44%). A l’intérieur de ce même panel, 9 taiwanais disent qu'ils ne parlent que mandarin avec leurs proches alors qu'au moins un des deux parents a une langue première différente (hakka ou taiwanais). Parmi ce sous-groupe, la quasi-totalité sont nés à Taipei ou New Taipei (78%).

Au contraire, 26 taiwanais parlent au minimum deux langues différentes au sein de la famille, soit la moitié. Parmi ce groupe, 21 parlent mandarin et taiwanais et 1 parlent en plus des langues étrangères (français, anglais, japonais), 9 sont nés à Taipei (41%) et 11 sont nés en dehors de Taipei. 2 personnes ne donnent pas leur lieu de naissance.

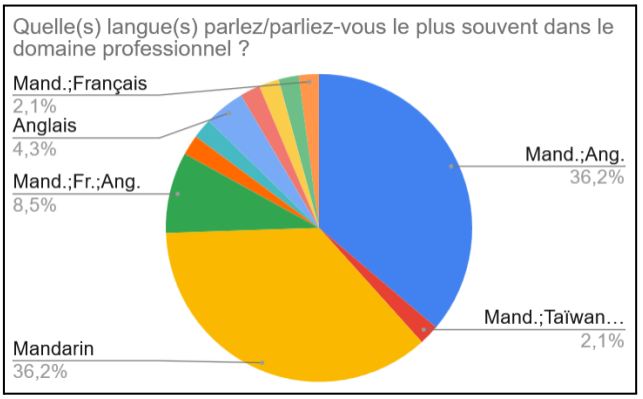
9 taiwanais ont au moins un de leurs parents qui parle hakka. mais seulement 2 personnes disent le parler en famille.

Plus intéressant, 3 personnes ont répondu qu'elles ne parlaient que taiwanais avec leurs proches dont 2 qui habitent à l'étranger.

Ainsi, au sein des familles, nous constatons au final un certain équilibre entre celles qui ne parlent que mandarin et celles qui continuent de garder un plurilinguisme.




Sans surprise, le mandarin reste la langue de scolarité pour 94% des répondants. Certaines personnes ont également utilisé l'anglais et le français mais je ne peux pas affirmer si elle est inclue dans leur scolarité à Taïwan ou durant une mobilité internationale. Les langues locales restent très marginalisées dans le système éducatif à Taïwan.




Au travail, il y a un équilibre parfait entre ceux qui utilisent seulement le mandarin et ceux qui communiquent à la fois en mandarin ou en anglais. Un peu moins de 10% parlent également en français. Pour ce graphique, j'ai exclu les taiwanais qui habitent à l'étranger (5 individus) pour ne pas fausser les résultats. Les taiwanais qui sont professeurs de français ne sont que deux dans cette étude donc je n'ai pas trouvé nécessaire de faire une analyse par situation socioprofessionnelle, cela n'aurait que très peu d'incidence sur les pourcentages affichés ci-dessus.

## Le répertoire langagier des participants taiwanais

En ce qui concerne le répertoire langagier des participants, il est intéressant de noter que deux personnes ont ajouté le taiwanais en tant que langue étrangère qu'ils parlent. A part ça, tous les participants parlent au minimum deux langues étrangères. Une personne est complètement polyglotte puisqu'en plus du mandarin et du taiwanais, elle a précisé qu'elle parlait 5 langues étrangères (sûrement à des niveaux très variables) mais je souhaitais relever cette information.

- 7 taiwanais parlent 4 langues étrangères (dont 3 qui déclarent parler en plus mandarin/taiwanais et 1 mandarin/hakka en famille)
- 20 taiwanais parlent 3 langues étrangères (dont 11 qui déclarent parler en plus mandarin/taiwanais en famille)
- 24 taiwanais parlent 2 langues étrangères (dont 7 qui déclarent parler en plus mandarin/taiwanais et 1 mandarin/hakka en famille)

Nous constatons donc que le répertoire langagier de tous les taiwanais interrogés est relativement très développé. Concernant la fréquence des langues étrangères qu'ils maîtrisent à différents niveaux, voici les informations que nous pouvons relever. Tous les répondants parlent ***anglais*** et ***français***. 14 ont placé le français en première position ce qui voudrait dire qu'ils le maîtrisent plus que l'anglais. En dehors de cette information, tous les autres participants (38) pensent que l'anglais est la langue étrangère qu'ils maîtrisent le plus.

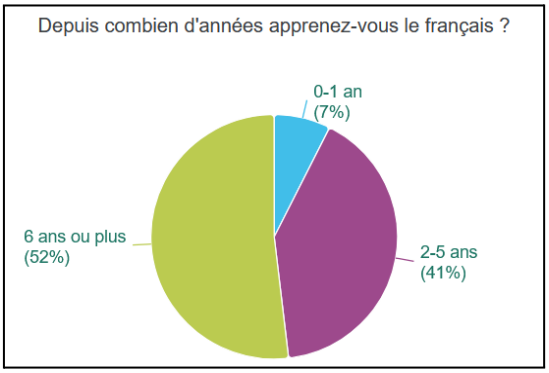
Concernant les autres langues :

- ***le japonais*** est celle qui revient le plus souvent (18 taiwanais en ont des compétences et 4 ont dit qu'ils parlaient mieux japonais que français).
- ***l'espagnol*** arrive ensuite. 9 taiwanais l'ont appris mais disent avoir un niveau inférieur que le français.
- 2 taiwanais ont appris ***le coréen*** dont 1 le maîtrise mieux que le français.
- 2 taiwanais ont appris ***l'allemand*** en troisième langue étrangère.
- les autres langues étrangères mentionnées sont : 2 fois ***le tchèque***, 1 fois ***l'italien***, 1 fois ***le néerlandais*** et 1 fois ***le hongrois***.

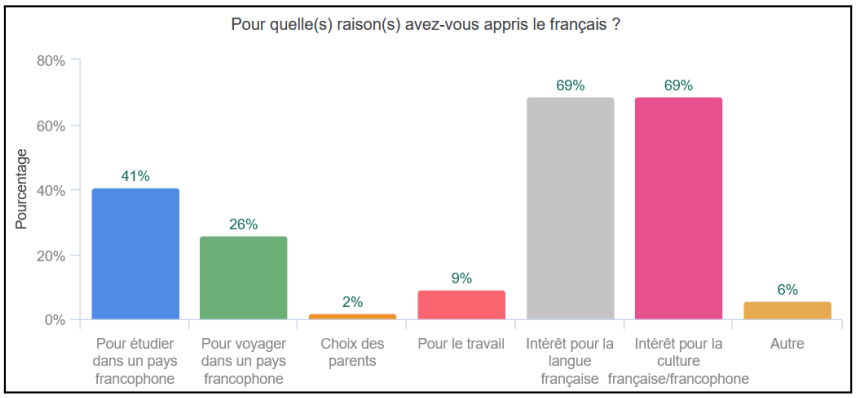
Au final, la fréquence d'apparitions de chaque langue étrangère est assez concordante au marché éducatif des langues présent à Taïwan. Les langues étrangères les plus présentes à Taïwan sont l'anglais, le français, le japonais et l'espagnol dans une moindre mesure. Le fait que certains aient de meilleures compétences dans l'une ou l'autre correspond sûrement au moment où ils ont commencé à l'étudier. Nous constatons également une certaine appétence dans l'apprentissage des langues parmi le panel des personnes interrogées.

## L'apprentissage du français pour les taiwanais

La première question concernant la langue française était *"Quels mots définissent pour vous la langue française ?"*. 13 personnes n'ont pas souhaité répondre. Pour les autres, certains ont répondu en français, anglais ou mandarin. J'ai essayé de regrouper les mots qui avaient le même sens. Quelques clichés au sujet de la langue française apparaissent, notamment que c'est une langue ***"romantique"*** (5 occurrences). Certains préfèrent utiliser le mot ***"élégant"*** (9 occurrences) ou dire que c'est une ***"belle"*** langue (3 occurrences) notamment sa sonorité. Bien évidemment, les répondants ajoutent également que c'est une langue ***"difficile"*** (7 fois), ***"compliquée"*** (6 fois) ou encore ***"complexe"*** (5 fois). Toutefois, d'autres utilisent le mot ***"précis"*** (5 occurrences) pour la désigner. Elle est également associée à sa ***"culture"*** (2 occurrences), son ***"histoire"*** (2 occurrences)[1], sa ***"philosophie"*** (2 occurrences). C'est aussi une langue diplomatique ou politique pour deux personnes. Une autre note qu'elle est mélodique et que sa prononciation peut ressembler au taiwanais[2]. Enfin, certains rappellent sa complexité à travers ses règles grammaticales (les articles, la notion de masculin/féminin) et sa conjugaison.

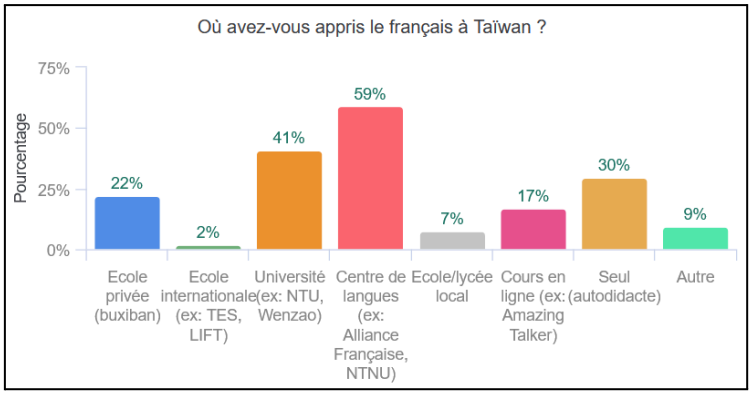



La majorité des personnes interrogées apprennent le français depuis longtemps (6 ans ou plus).

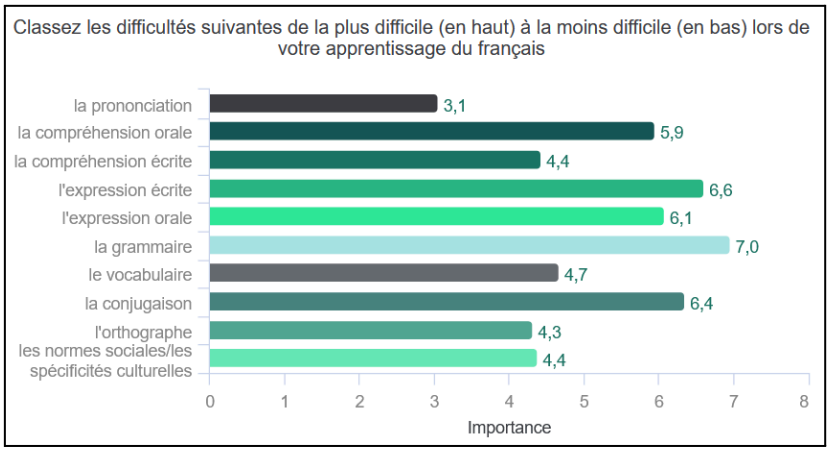



[1] Les mots d'une personne sont : "romane, latine, colonisation, universalisme"
[2] 像唱歌，有些發音像台語，一認真學就不浪漫 = *"C'est comme chanter, certaines prononciations ressemblent au taïwanais, une fois que vous l'étudiez sérieusement, ce n'est plus romantique."*

Je voulais faire ressortir une tendance qui est que l'apprentissage du français parmi la population taïwanaise est parfois décidée par les parents. Malheureusement, comme très peu de jeunes ont répondu au questionnaire (tranches d'âge 18-24 ans et inférieures), elle n'apparaît pas ici (seulement 2%). Par rapport à notre panel, l'intérêt pour la langue ou la culture française/francophone sont les raisons principales. 41% ont appris le français pour pouvoir effectuer une mobilité étudiante dans un pays francophone et 26% l'ont appris pour voyager dans un pays francophone. Seulement 9% l'ont étudié pour le travail. Pour la raison "Autre", une personne, notamment, voulait rester en contact avec ses amis francophones.



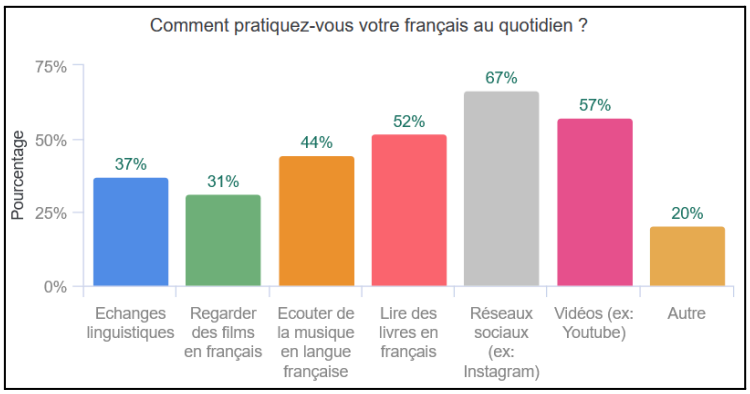

La majorité des taiwanais (31) ont appris le français de plusieurs manières : les centres de langues arrivent en première position (NTNU, AF) à 59%, les universités publiques ou privées sont en deuxième position 41%. Un autre pourcentage non négligeable est la proportion qui étudie dans une *buxiban* (22%). Il n'est pas précisé à quelle période de leur vie ils ont fréquenté une de ces structures. En tout cas, une minorité de taiwanais ont commencé à apprendre le français au primaire ou au secondaire (9% au total).




Ce graphique fait ressortir deux grandes informations. La première est que la prononciation est considérée comme l'élément de la langue française le plus facile à maîtriser. D'autres éléments comme l'orthographe, la compréhension écrite, le vocabulaire ou encore les normes sociales et culturelles ne sont pas considérés comme particulièrement insurmontables. La deuxième est que les principales difficultés pour les taiwanais résident

essentiellement dans sa grammaire et sa conjugaison, puis la pratique de la langue (expression écrite et orale). La compréhension orale est également un frein à l'apprentissage du français.

## La pratique du français à Taïwan




Les réponses à cette question sont assez diverses et relativement équilibrées. Les réseaux sociaux ainsi que les vidéos sur Internet arrivent en tête (respectivement 67% et 57%). Dans "Autre", nous trouvons d'autres pratiques intéressantes : utiliser Duolingo (application mobile d'apprentissage de langues), écouter des podcasts, converser avec ChatGPT, ou encore lire des journaux français.

Bien que la plupart des répondants habitent dans la région de Taipei, ils sont à plus de 80% à considérer qu'il est difficile voire plutôt difficile de parler français à Taïwan. Si nous "zoomons" au niveau de chaque communauté, la majorité des français pensent qu'il est "plutôt difficile" alors que les taiwanais pensent à 42% qu'il est "difficile". Au contraire, 26% des français pensent qu'il est "plutôt facile" de parler français.

Les taiwanais ont tendance à plus fréquenter les lieux ou les événements pour communiquer en français ou rencontrer des francophones par rapport aux français. Toutefois, ces derniers y participent plus régulièrement.

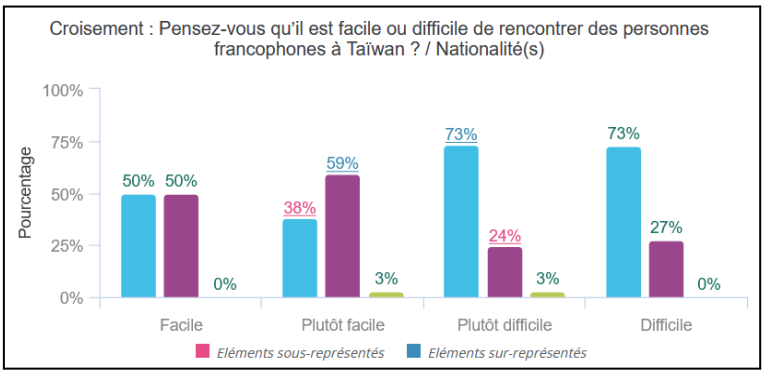
Pour ceux qui ne fréquentent pas ces endroits, pour les français, la raison principale est le manque de motivation et d'intérêt ou le manque de temps. Pour les taiwanais, certains considèrent que leur niveau de français n'est pas suffisant pour participer à ces rencontres linguistiques. Parmi les réponses "Autre", nous avons plusieurs personnes qui n'aiment pas les activités de socialisation. Une explique que *"Je n'aime pas trop faire exprès connaître les francophones pour pratiquer le français dans des lieux innconnus [sic]"* ou alors *"Étant timide, je ne sais pas comment aborder les francophones à Taïwan"*[3]. L'information la plus

[3] Réponses d'origine en français.

importante est que seulement 4 personnes interrogées ne connaissent pas d'activités en rapport avec la francophonie à Taïwan.

Concernant les événements culturels francophones, 73% des taiwanais déclarent s'y rendre mais la plupart rarement. 1 personnes sur 4 y vont de temps en temps. Encore une fois, les français qui participent à ces événements sont moins nombreux mais déclarent y aller en moyenne plus régulièrement que les taiwanais.

Les français qui ne fréquentent pas ces événements évoquent le manque d'intérêt/motivation. Quant aux taiwanais, la plupart disent ne pas avoir le temps d'y aller. Sur 18 personnes toutes nationalités confondues qui déclarent ne pas participer à ces activités, 8 expliquent ne pas en connaître.




La proportion de personnes qui ont répondu "plutôt facile" ou "plutôt difficile" est exactement la même, c'est-à-dire, 36 chacune. Cependant, nous constatons un déséquilibre flagrant sur le ressenti entre les français et les taiwanais. Les premiers considèrent qu'il est plutôt facile à 59% de rencontrer des francophones alors que les seconds jugent à 73% qu'il est plutôt difficile. 8 taiwanais pensent qu'il est même difficile d'en rencontrer.

Enfin, plus de 80% des personnes interrogées ont des amis francophones qui habitent à Taïwan. Le pourcentage est pratiquement le même pour les taiwanais qui ont des amis francophones qui résident à l'étranger.

La majorité des répondants jugent inutile de savoir parler français pour trouver un travail à Taïwan (44%), mais 29% pensent que ça reste un atout. A l'opposé, ils sont 45% à penser que c'est une compétence linguistique importante pour trouver un emploi à l'étranger (hors pays francophone). 39% ne savent pas.

## La francophonie

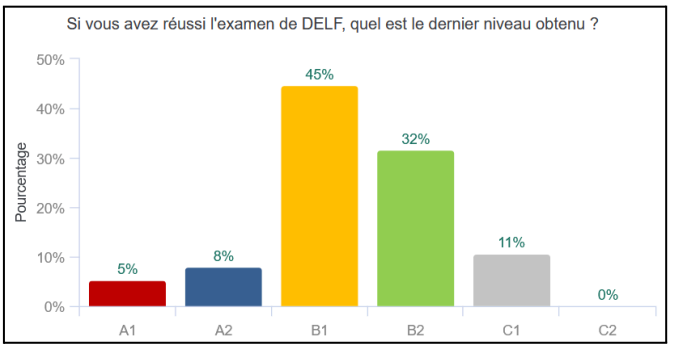
90% des taiwanais ont déjà voyagé dans un pays francophone. Tous ont cité la France. Les autres pays par ordre de fréquence sont : la Belgique (13 occurrences), la Suisse (10), Canada/Québec (4) et Luxembourg (3). Enfin, 1 personne a visité la France d'Outre-mer sans

préciser quel(s) territoire(s) et 1 autre a cité le Maroc. Il paraît évident que la langue française reste étroitement liée à la France.

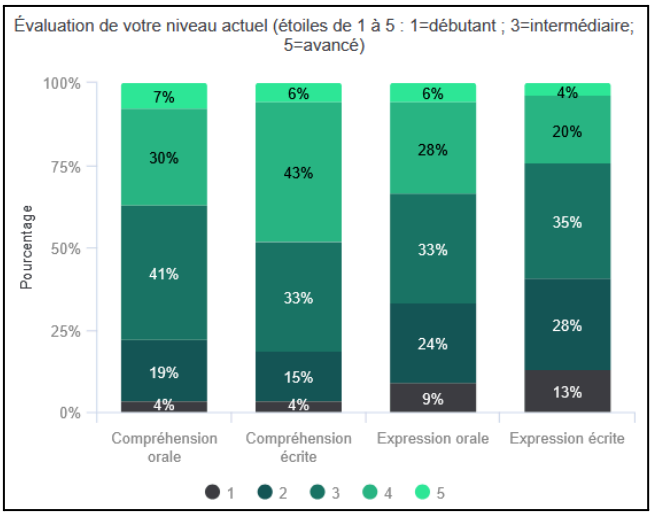
Ensuite, 52% des taiwanais ont étudié dans un pays francophone. Encore une fois, la quasi-totalité étaient en France pour leur mobilité internationale. Seulement 1 personne a étudié en Belgique et 1 autre au Canada (sans préciser la ville).

## Les compétences linguistiques en français

14 taiwanais n'ont jamais passé le DELF dont 4 qui considéraient, précédemment, la maîtriser mieux que l'anglais.



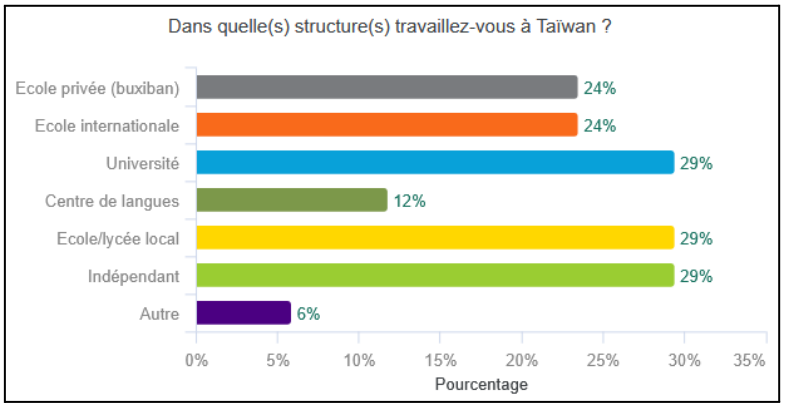

Pour les autres, la plupart des personnes qui ont répondu à mon questionnaire ont des niveaux relativement avancés par rapport au CECRL. La majorité sont de niveau B1 ou B2. 4 taiwanais de mon panel ont un niveau C1. Ils ont obtenu leur niveau le plus élevé entre 2008 et 2024 avec un pic en 2022 (9 répondants).




Je souhaitais en plus qu'ils évaluent eux-mêmes leur niveau actuel en français. Cela reflète globalement leur niveau DELF pour ceux qui l'ont obtenu. Il est intéressant de noter qu'ils considèrent pour la plupart être le plus à l'aise en lecture (82% entre intermédiaire et avancé). Mais c'est également en expression écrite où ils se considèrent les moins performants (41% de niveau débutant ou faux débutant).

## L’expérience des professeurs de français à Taïwan

Il y a 17 professeurs de français qui ont répondu à mon questionnaire, 15 français pour 2 taiwanais. Ce panel de sondés me permet d’avoir des statistiques sur cette catégorie socioprofessionnelle à Taïwan. Ils ont pour la quasi-totalité au minimum 2 ans d’expérience locale dont 71% avec 6 ans ou plus. Il est difficile d’avoir un poste unique en tant que professeur de français à Taïwan car certains contrats sont assez précaires. Ainsi, certains répondants travaillent dans plusieurs structures en parallèle.

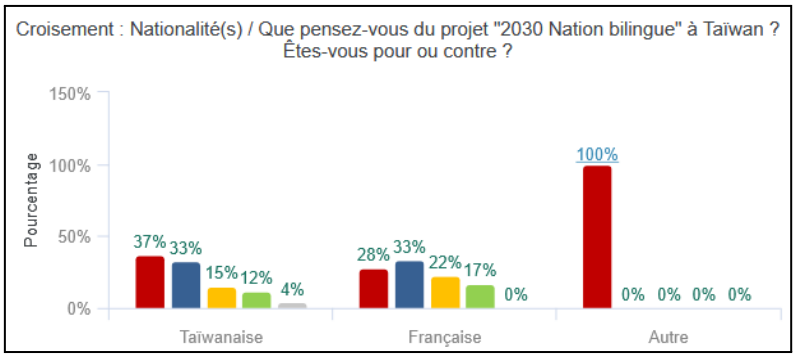



Comme nous pouvons le constater, il n’y a pas de structure particulière qui se démarque dans les réponses. En tout cas, une grande proportion travaille aussi en indépendant.

Je souhaitais également leur demander s’il était possible de développer l’intercompréhension anglais→français pour rendre le français plus accessible aux taïwanais et à 94%, ils ont répondu positivement. C’est pour moi une des pistes à approfondir pour pouvoir attirer localement de nouveaux apprenants de français.

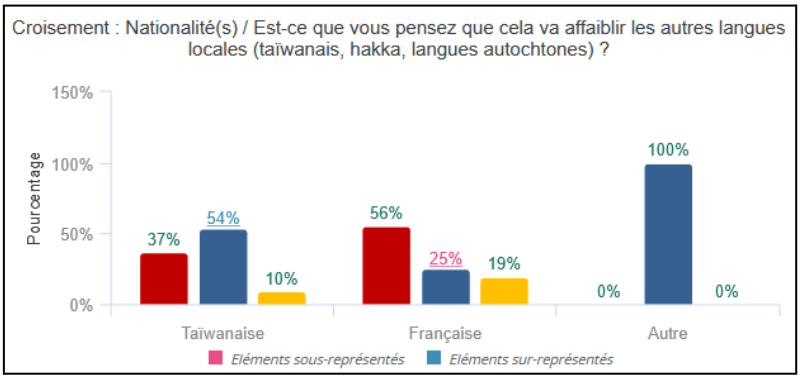
## Projet 2030 nation bilingue

Pour terminer le questionnaire, je souhaitais avoir leur opinion sur ce projet politique qui pourrait changer l'environnement linguistique à Taïwan dans un futur proche.



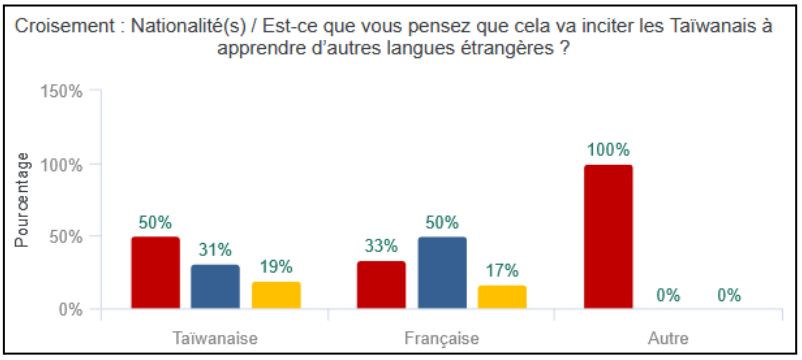

code couleur : R = Plutôt pour ; B = Pour ; J = Sans avis/Ne sais pas ; V = Plutôt contre ; G = Contre

Je pensais avoir plus d'avis négatifs mais au final, ils sont majoritairement pour ce projet politique (70% d'avis favorables pour les taiwanais et 61% pour les français).




code couleur : R = Oui ; B = Non ; J = Sans avis/Ne sais pas

A la question si cette politique linguistique va affaiblir les langues locales de Taïwan, le public concerné considère que non à 54% alors que les français sont plus pessimistes (56%). La communauté française présente à Taïwan connaît souvent très bien l'histoire de Taïwan et y est très attachée. De plus, une part non négligeable de mon panel de français est professeur donc ils sont sûrement attachés à l'environnement linguistique de Taïwan et à sa culture locale.




code couleur : R = Oui ; B = Non ; M = Sans avis/Ne sais pas

Encore une fois, nous constatons une opinion très différente entre les taiwanais et les français. Les premiers considèrent à 50% qu'en maîtrisant déjà deux langues importantes internationalement (mandarin/anglais), ils auront plus de temps pour s'intéresser à d'autres langues étrangères. Les seconds, au contraire, pensent qu'ils se contenteront de maîtriser ces deux langues sans en apprendre de nouvelles.

Je terminais mon enquête par cette question : *"Considérez-vous mieux maîtriser l'anglais ou le français ?"*. 67% des taiwanais considèrent mieux parler la première que la seconde. Ainsi, avec l'interrogation sur l'intercompréhension que j'ai posée aux professeurs de français, je considère que ce sont deux informations intéressantes à prendre en compte pour développer cette méthode d'apprentissage à Taïwan.